

# Compte-rendu de l'Instance de Proximité Champagne-Ardenne du 12/02/2021



## Présents pour les représentants de proximité :

Alexis DUMOULIN (FO) - Régis ENGRAND (FO) - Carole HERBIN (CGT) - Annabelle IGIER (CGT)

## Présents pour la direction :

Matthieu MERCIER, Rédacteur en Chef, France 3 Reims

Romain GUEUGNON, Chef de Centre, France 3 Reims

Thierry GALLOT, Animateur Prévention Sécurité - responsable IMG, France 3 Reims

Jean-Marc DUBOIS, Directeur Régional Grand Est - Secrétaire Général Réseau France 3

Catherine VINEAU-PATOUT, Directrice des Ressources Humaines, France 3 Grand Est

Sophie BAUER, Responsable Ressources Humaines, France 3 Grand Est

Fanny KLIPFEL, Déléguée Antennes et Contenus, France 3 Grand Est

Nadine MOUGEL, Responsable Financière, France 3 Grand Est

## 1. Point santé, sécurité et conditions de travail

### a. Données générales d'absentéisme au 31/12/2020 (document fourni)

Le taux d'absentéisme moyen sur l'année 2020 est de 6,19% : 5,83% chez les journalistes et 6,50% chez les PTA.

Le taux à fin décembre 2020 se décompose comme suit :

4,91% d'absences liées au COVID, 0,05% accident de travail de trajet, 0,22% accident de travail, 1,12% ALD (Affection Longue Durée) et invalidité, 3,26% maladie.

Les absences liées au COVID ont un impact conséquent sur les taux d'absentéisme depuis le mois de mars 2020 (16,42% d'absences globales en mars, 14,29% en avril), ce qui explique un taux global moyen sur l'année (au 31/12/2020) de 6,19%

À titre de comparaison, voici les taux moyens globaux d'absentéisme du réseau France 3 :

	Réseau France 3	France 3 CA
31/12/2020	8,98%	6,19%
31/12/2019	7,52%	6,40%
31/12/2018	6,36%	4,60%

On constate un taux moyen global d'absentéisme plutôt bon en Champagne-Ardenne.

Vos élus FO tiennent ce document à votre disposition si vous souhaitez le consulter.

### b. Présentation du bilan annuel de la médecine du travail (document fourni)

Cette présentation est reportée à l'instance de proximité du 19 mars prochain. Gabriela Miron (médecin du travail) n'était finalement pas disponible pour l'instance de février.

## 2. Point UTS

La direction nous répond qu'il y aura au total **11 collaborateurs formés** en Champagne-Ardenne.

Les formations ont commencé le 14 janvier et se termineront le 23 février.

Il y a **2 UTS à Reims**. Elles n'ont pas été utilisées sur le terrain car elles sont actuellement réservées aux formations.

À l'issue des formations, il y aura **1 UTS affectée à Charleville-Mézières et 1 à Chaumont**.

Deux autres unités ont été commandées et sont en attente de livraison (pas de date précise pour la livraison).

## 3. Point sur la planification en BIP

Les élus FO sont agréablement surpris à la lecture du relevé de conclusions de la direction. Il y est écrit ceci :

« Il y a des équipes affectées en BIP qui y travaillent quotidiennement. Lorsque des formats plus longs sont réalisés par les salariés des BIP, la rédaction en chef est dans l'obligation de les remplacer (soit par des CDD, soit en planifiant du personnel permanent de la rédaction de Reims en BIP). C'est le cas notamment lorsque des équipes de BIP tournent des feuillets. »

**Les élus FO se réjouissent de lire cette réponse écrite. Nous veillerons à la bonne mise en pratique des remplacements et nous saurons rappeler la direction à ses obligations au besoin.**

Les élus FO seront d'autant plus vigilants que la réponse donnée en instance ne correspond pas tout à fait à ce qu'a écrit la direction dans son relevé de conclusions. Elle ne correspond pas non plus à la réalité des pratiques de planification depuis de trop nombreuses années. Lorsque nous évoquons ce problème, nous obtenons toujours la sempiternelle réponse « *les remplacements de salariés se font au besoin* ».

**Le remplacement en BIP n'est pas assuré à hauteur de ce qu'il devrait être.** C'est la raison pour laquelle ce point a été mis à l'ordre du jour.

La situation du BIP de Chaumont est très révélatrice. Depuis plusieurs années, les effectifs ne sont pas systématiquement remplacés alors même qu'il y a eu des congés maternité, des congés paternité, des formations longues, des détachements, etc...

Ce constat est d'autant plus alarmant que depuis l'entrée au gouvernement en juillet 2020 de la conjointe d'un journaliste, **une attention toute particulière aurait dû être portée à ce que l'effectif soit au complet. Ceci pour des raisons de déontologie journalistiques évidentes...**

**Il n'en a rien été.** Les élus FO ont donc fait remonter ce problème à la commission de déontologie du 12 février 2021.

Le rédacteur en chef nous dit être vigilant sur cette situation. Les élus FO lui font remarquer que bien qu'alerté, il a tout de même approuvé la couverture d'un déplacement de la Secrétaire d'État par son conjoint journaliste (en tant que JRI).

Le rédacteur en chef nous assure que cette situation ne se reproduira plus en raison du contexte électoral actuel.

Les élus FO et le rédacteur en chef ne remettent pas en cause l'intégrité et la vigilance de notre collègue quant à sa situation, mais **il appartient à la direction de tout mettre en œuvre pour le préserver, notamment de veiller à assurer un effectif complet sur le BIP 52.**

**Autre bureau excentré qui pose problème, celui des Ardennes à Charleville-Mézières.**

Les élus FO et l'ensemble de la rédaction ne peuvent que constater le non-remplacement systématique des salariés du BIP lorsqu'ils sont en congés, en formation ou planifiés sur d'autres tâches que l'actualité.

En raison de sa relative proximité avec la station rémoise, ce sont les journalistes de Reims qui assurent alors la couverture de sujets dans les Ardennes.

Le rédacteur en chef nous répond par un euphémisme en disant que *« ça arrive très peu souvent »*.

Les élus FO lui rétorquent que c'est arrivé deux jours de suite et pas plus tard que la semaine précédant l'instance de proximité. Cette situation arrive beaucoup plus souvent que « très peu souvent », chacun à la rédaction pourra en témoigner.

Les élus FO poursuivent en disant qu'au-delà de la couverture d'un sujet dans les Ardennes, il est important de planifier une équipe en BIP 08, afin d'assurer la veille journalistique dans le département, ce qui reste notre cœur de métier.

Le rédacteur en chef utilise cette fois une hyperbole en répondant *« on le fait le plus régulièrement possible »*.

**Nous n'avons définitivement pas la même notion de ce que sont la fréquence et la régularité...**

Devant notre scepticisme, le rédacteur en chef nous dit *« on essaye de faire en sorte que ce soit l'exception »*. Il nous rejoint sur le fait que *« idéalement il faut qu'une équipe soit planifiée dans chaque département »*. Il encourage les salariés à *« ne pas hésiter à alerter l'encadrement lorsqu'un problème de cohérence de planification est relevé, que la direction essaye de répondre au mieux à tous les problèmes mais qu'elle n'est pas infaillible »*.

Le rédacteur en chef termine sur une note positive en disant que la situation s'est améliorée dans l'Aube. Les élus FO lui accordent cela bien volontiers, car **quand les effectifs sont ce qu'ils doivent être le travail suit et tout fonctionne correctement.**

#### **4. Point sur la fabrication du JT**

Les élus FO souhaitent échanger avec la direction sur les potentiels (technique et rédaction) alloués à la fabrication du JT.

Cet échange s'est tenu lors du point 5 car la fabrication du 18.30 impacte directement le potentiel du JT (les points à l'ordre du jour n'ont pas été traités dans l'ordre pour des raisons pratiques).

Concernant la réflexion sur une évolution de la mise en images du JT, une réunion s'est tenue le 12 février. Deux présentateurs et deux techniciens vidéo ont participé, un technicien son a été consulté pour l'usage éventuel d'un micro-cravate.

L'idée est de dynamiser la mise en images. La réflexion est en cours, des essais devraient avoir lieu pendant la quinzaine des vacances de février.

## **5. Point sur le 18h30, suite à la signature du protocole de levée du préavis de grève, et à la réunion extraordinaire du 2 février**

Concernant ce point, les élus du Grand Est ont été conviés à des réunions extraordinaires d'instances représentatives.

Une première réunion s'est tenue le **2 février pour l'ensemble des élus du Grand Est**.

Suite à cette première réunion, un point a été mis à l'ordre du jour des instances de proximité dans chaque antenne (le **12 février** en Champagne-Ardenne).

Enfin, une deuxième instance de proximité extraordinaire s'est tenue (le **17 février** en Champagne-Ardenne), pour la restitution des préconisations de la direction.

Les élus du Grand Est ont fait remonter un certain nombre de remarques des collaborateurs :

- *Manque de sollicitation et d'implication des salariés dans le processus de création du 18.30 (les ateliers proposés par la direction étaient insuffisants).*
- *Manque de sollicitation et d'implication des PTA dans la fabrication du 18.30*
- *Manque de sens éditorial sur l'ensemble de la tranche.*
- *Gros problèmes sur les titres de 18h30, très contraignants pour les présentateurs à cette heure-ci, pour un bénéfice éditorial très maigre. De plus, les titres du national tombent à 18h28 et l'un d'entre eux doit être repris pour 18h30.  
Les titres arrivent trop tôt et sont suivis d'un tunnel de servitudes, très perturbant pour le téléspectateur, ces titres ne débouchent sur rien.*
- *Les micros-trottoirs et la séquence du 99 secondes ont été beaucoup critiqués, ces produits s'apparentent plus à de l'animation/divertissement qu'à du journalisme.*
- *Sur la question du jour, beaucoup s'interrogent sur ce que ça apporte de le faire comme ça car les sujets traités le sont par ailleurs dans des reportages ou des zooms.*
- *La mise en images et l'utilisation du plateau JT pour cette tranche ne donne pas un résultat satisfaisant.*
- *Le format intergénérationnel est une bonne idée mais il n'est pas au point, ce produit pourrait être amélioré.*
- *Le module INA et le Zapping sont de bons produits. Pour le Zapping il faut tout de même faire très attention à la pertinence éditoriale et déontologique des éléments qui sont mis dedans.*

**Vous trouverez les préconisations finales de la direction en pièce jointe, mais certaines remarques ont été discutées lors de l'instance :**

- Des ateliers de réflexion vont être relancés de manière très claire, sur la base du volontariat suivi d'une planification effective des salariés volontaires (dans le courant du mois de mars).

La direction indique qu'elle souhaite garder le principe de diversité du 18.30, mais qu'il est bien de *« remettre l'ouvrage sur le métier »*.

L'idée est d'aborder ces ateliers de manière constructive, avec si possible des projets qui auront été réfléchis au préalable.

*(Afin d'affiner vos idées, vos élus FO vous rappellent que le potentiel hebdomadaire actuel du 18.30 en Champagne-Ardenne est le suivant : 3,5 jours rédacteur ; 1,5 jours JRI ; 1 jour monteur ; 0,5 jour documentaliste)*

- Concernant les titres, la direction régionale est d'accord avec les élus. Il a été remonté à la direction centrale que les titres à 18h30 n'apportaient rien. Cela s'apparente à une promesse qu'on ne tient pas car on passe à autre chose. Une réflexion est en cours pour trouver une autre manière d'ouvrir la tranche.
- Concernant les micros-trottoirs, le rédacteur en chef s'interroge sur la pertinence d'aller sur les marchés pour trouver des gens « à la volée ». On doit peut-être aller trouver des gens dans des situations particulières, qui auraient des choses spéciales à dire. Pourquoi pas « caster » les interlocuteurs de la rue.
- Sur la question du jour, l'éclairage est à l'échelle du Grand Est et donc différent de nos zooms et grands formats selon le rédacteur en chef. Il entend cependant que des thèmes peuvent être creusés et que le produit reste à affiner.

**En complément de toutes ces remarques, les élus FO de Champagne-Ardenne donnent à la direction les résultats de leur analyse comparative précise des plannings et potentiels dans le Grand Est.**

**Au-delà de la question du 18.30, les salariés de Champagne-Ardenne ne peuvent que constater le manque de moyens et les difficultés rencontrées pour la fabrication du JT, alors même qu'il s'agit de notre mission principale.**

**Il apparaît en effet très clairement que la Champagne-Ardenne est sous dotée en termes d'effectifs et de potentiel par rapport à l'Alsace et la Lorraine.**

Voici ce que révèle l'analyse comparative des potentiels (analyse non exhaustive à cette heure, nous nous sommes intéressés au cas des techniciens vidéos et des journalistes. L'analyse du reste des services suivra bientôt) :

- **Vidéos :**
  - 3 techniciens par jour (4 en Alsace et 4 en Lorraine)
  - Pas de gestionnaire d'antenne (1 en Alsace et 1 en Lorraine)
- **Journalistes :**
  - 5 équipes d'actu par jour (6 en Alsace et 6 en Lorraine)
  - 4 équipes d'actu le samedi et 3 le dimanche (4 et 4 en Alsace et en Lorraine)
  - 1 équipe par jour pour le 18h50 (2 en Alsace pour Rund Um et 3 en Lorraine pour la locale de Metz)

Devant cette analyse objective, la direction ne peut que reconnaître que **la Champagne-Ardenne est moins bien lotie que l'Alsace et la Lorraine. Il s'agit d'une réalité.**

La direction avance des raisons historiques pour expliquer cette situation. La station de Reims était un CAT (Centre d'Actualités Télévisées) à l'origine, les effectifs étaient moindres.

**Les élus FO ne se satisfont pas de cette réponse. À l'heure où les 3 régions du Grand Est sont censées produire les mêmes contenus, plus rien ne justifie un tel écart de moyens.**

Le rédacteur en chef minimise pourtant la portée et l'impact de ce manque de moyens, et ne considère pas le JT comme dégradé.

Sa déclaration est la suivante : *« Est-ce que les infos qu'on donne ne sont pas crédibles, pas intéressantes ? Est-ce que le fond n'est pas bon ? Nos invités ne sont-ils pas pertinents et nos reportages mauvais ? Si c'était le cas alors le journal serait dégradé.*

*Nos reportages ne sont pas dégradés, c'est du bon travail, il y a des infos exclusives sur tous nos supports, on est présents au maximum ».*

Les élus FO s'offusquent de ces paroles et lui font part du **sentiment général de la rédaction** : **La conférence de rédaction est devenue le lieu où l'on se répartit les tâches. Il n'y a plus de prise de parole collective, pas de réflexion collective et pas de réponses collectives.**

Interpellé en conférence de rédaction le 10 février sur le manque de moyens et la faible couverture du territoire marnais la veille, le rédacteur en chef a refusé de répondre car il s'agissait selon lui d'un problème de planification.

Pour les élus FO et l'ensemble de la rédaction, tout est étroitement lié.

La question posée ce jour-là était totalement légitime et méritait d'être évoquée collectivement.

**L'impression générale de la rédaction est que le JT est fabriqué avec « les restes » de notre potentiel.**

**On « assèche » les cerveaux des rédacteurs en multipliant les formats, on passe sans arrêt « du coq à l'âne ».**

**Comment garder une connexion, un regard efficace et des idées sur l'actualité de la région lorsque l'on est concentré sur des produits qui n'ont rien à voir les uns avec les autres ?**

**La réflexion sur le JT est ainsi confisquée de fait.**

**Le travail de prévisions et de calage est réalisé principalement par deux adjoints.**

**Il ne s'agit nullement de dire que leur travail est mauvais ou insuffisant, il s'agit de démontrer qu'on ne cultive pas la « fertilité de réflexion » que toute rédaction se doit d'avoir.**

**Notre manque de potentiel nuit indubitablement à la qualité de nos JT.**

**Ne pas l'admettre n'est pas acceptable.**

Outre ce problème de manque de suivi de l'actualité (identique au problème de planification régulière en BIP, cf. point 3), **comment ne pas considérer qu'un journal est dégradé à partir du moment où celui-ci est amputé d'une partie de sa durée ?**

**Cela fait en effet un certain temps que nous ne sommes plus en mesure de produire suffisamment de contenu pour proposer un JT complet et rempli par nos soins à nos téléspectateurs !**

**Depuis la rentrée de janvier, nous comblons chaque jour plus de 3 minutes d'antenne, soit par la diffusion de « Dans le Rétro », soit par un sujet Lorrain ou Alsacien...**

**Le pire c'est qu'il y a parfois bien plus que 3 minutes à combler...**

**Nous avons eu plusieurs fois recours à la diffusion de bobines comme l'édition des talents ou celle des initiatives pour combler jusqu'à 7 minutes de notre JT !**

Autre exemple parlant, celui du JT du lundi midi, plombé dans son rythme par la diffusion de plusieurs formats longs, faute de matière pour le remplir.

Le rédacteur en chef admet du bout des lèvres qu'une réflexion est à mener pour le lundi midi, mais que l'essentiel reste que *« l'on ne diffuse pas des sujets de la veille sur ce créneau »*.

**Pour les élus FO, le rédacteur en chef joue sur les mots et refuse de regarder la réalité en face...**

Fidèle à ses euphémismes et à ses hyperboles (cf. point 3 sur la planification en BIP), il déclare *« être content sur le contenu, que si l'on diffuse de temps en temps un reportage du Grand Est ça ne dérange pas dans la mesure où ça peut avoir un intérêt, ce n'est pas que du remplissage, on essaye d'optimiser. Si les 4 départements sont couverts alors le journal est complet »*.

**Au vu de ce que nous sommes censés produire en Champagne-Ardenne, rien ne justifie que nous soyons moins dotés que l'Alsace et la Lorraine.**

**Sur les potentiels analysés par rapport aux deux autres régions, nous sommes lésés (par semaine) de 6 équipes d'actualité, 5 équipes pour le 18h53, 5 vidéos, 5 gestionnaires d'antenne !**

La direction entend notre position et nos arguments, même si elle tente bien maladroitement de justifier certains écarts en disant tout et son contraire : la déléguée antenne et contenus déclare que *« Rund Um est plus compliqué à fabriquer que notre feuilleton parce qu'il y a beaucoup de traduction »*, alors même que notre directeur régional dit *« qu'il faudrait peut-être travailler différemment notre 18h53, car celui-ci prend plus de temps que ce qui a été potentialisé »* ...

Il est également difficile d'entendre le chef de centre déclarer que *« nous sommes calibrés pour faire ce qu'on fait »*. Nous fabriquons l'émission la plus longue du Grand Est (ECM), sans gestionnaire d'antenne, les tâches liées à ce poste manquant reviennent à nos techniciens vidéos (qui sont 3 au lieu de 4 dans les autres régions) et à nos scriptes...

**Cette situation est intolérable pour les élus FO, qui demandent un rééquilibrage des potentiels entre les 3 antennes du Grand Est.**

**Suite aux remarques des élus FO lors de l'IP du 12 février, la direction a annoncé le 17 février (lors de l'IP extraordinaire) qu'elle redonnait un peu de potentiel à la rédaction de Champagne-Ardenne.**

**Les moyens d'un zoom hebdomadaire nous sont donnés, soit un potentiel par semaine de 2 jours rédacteur, 1 jour JRI et 0,5 jour monteur.**

**L'encadrement technique travaille également pour une meilleure répartition des tâches sur l'effectif.**

**Les élus FO estiment que c'est un bon début et un bon signal de la direction mais que nous sommes encore très loin du compte !**

**Un zoom par semaine ne va pas à lui seul combler le temps d'antenne manquant pour nos 14 JT hebdomadaires...**

Vos élus FO se tiennent à votre disposition pour toutes questions concernant cette réunion.

La prochaine réunion se tiendra le vendredi 19 mars 2021, faites-nous remonter les points que vous souhaiteriez voir aborder.

Alexis Dumoulin et Régis Engrand